

Happy

way from
big cities large streets
and so on

PORTFOLIO



Sylvie VEILLITH-GARANGER

Atelier en France

T : + 33(0)6.52.76.92.58

E: sylvieveillith@yahoo.fr

Site Web:

<http://www.sylvieveillithpeintre.sitew.fr/>

Réseaux sociaux:  

Voir aussi les pages Facebook et Instagram de l'artiste.

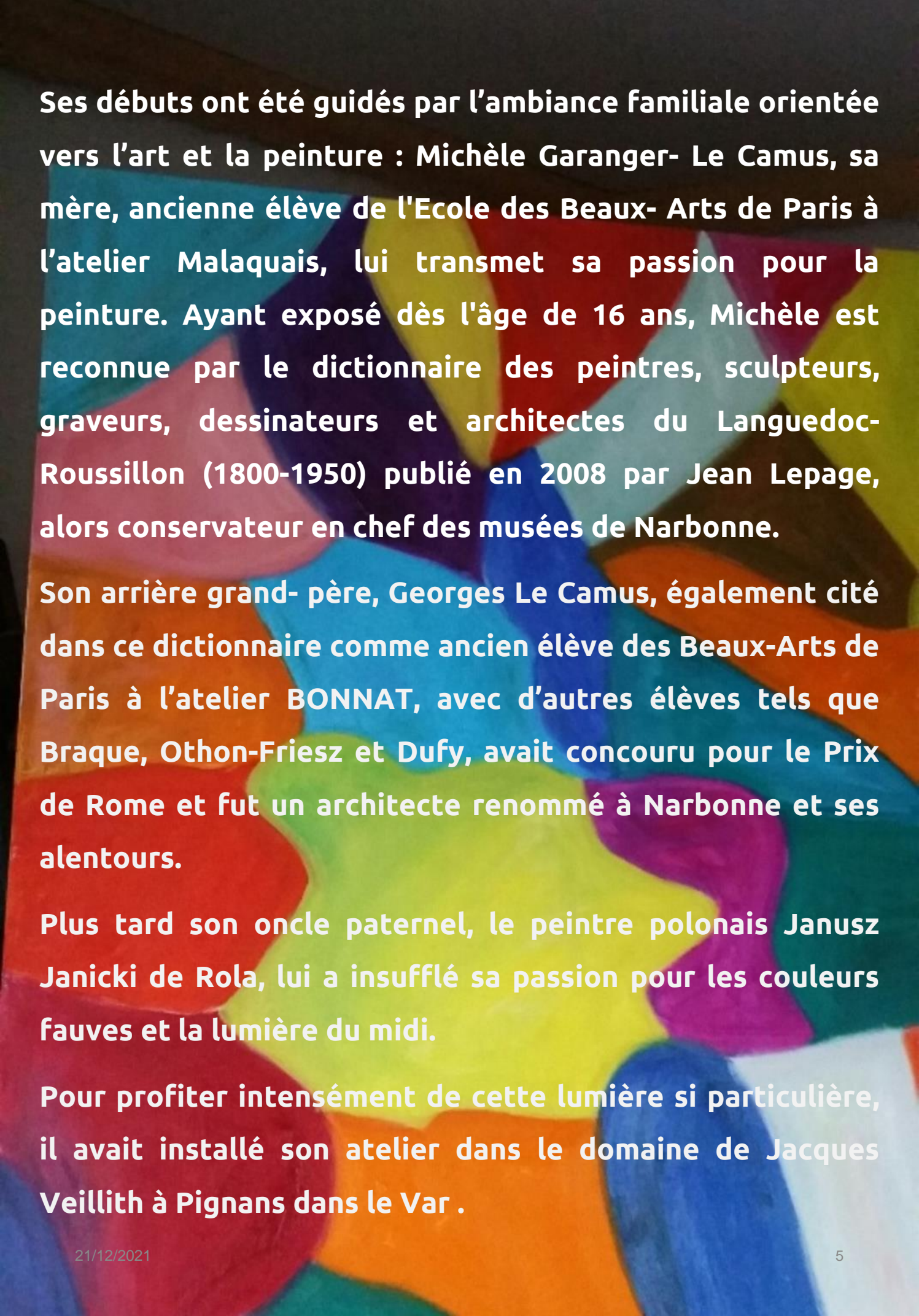




BIOGRAPHIE

Sylvie VEILLITH- GARANGER, née à Paris (famille Le Camus - de Colbert) est originaire, du côté maternel, d'une propriété viticole située dans l'Aude, au lieu-dit Château de Cabezac, sur la commune de Bize-Minervois. Elle entreprend des études d'arts plastiques à l'Atelier des Bons Enfants à Paris et à l'Ecole de dessin technique et artistique Sornas (arts décoratifs, plâtre, nu, graphisme, publicité).

En même temps que ses études de droit et d'avocat, elle suit un cursus d'art à l'Université de Paris X. et obtient deux U.V. en histoire de l'art sur Matisse et les primitifs italiens. Ses recherches se poursuivent par un voyage d'étude à Padova, en Italie. À Venise, la chapelle des Scrovegni, les artistes Giotto, Cimabue, Dellafrancesca, Botticelli influenceront remarquablement sa peinture .

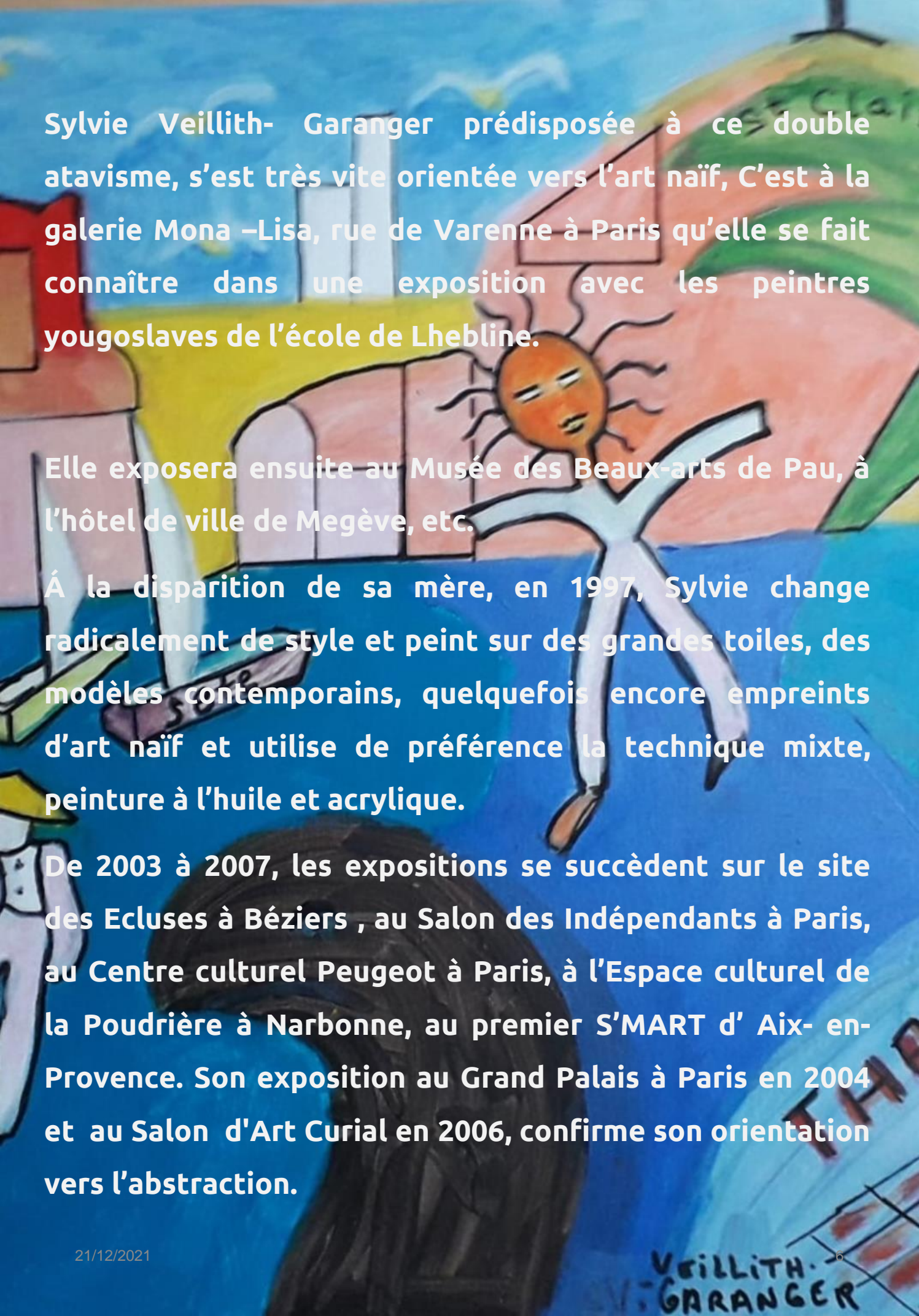


Ses débuts ont été guidés par l'ambiance familiale orientée vers l'art et la peinture : Michèle Garanger- Le Camus, sa mère, ancienne élève de l'Ecole des Beaux- Arts de Paris à l'atelier Malaquais, lui transmet sa passion pour la peinture. Ayant exposé dès l'âge de 16 ans, Michèle est reconnue par le dictionnaire des peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs et architectes du Languedoc-Roussillon (1800-1950) publié en 2008 par Jean Lepage, alors conservateur en chef des musées de Narbonne.

Son arrière grand- père, Georges Le Camus, également cité dans ce dictionnaire comme ancien élève des Beaux-Arts de Paris à l'atelier BONNAT, avec d'autres élèves tels que Braque, Othon-Friesz et Dufy, avait concouru pour le Prix de Rome et fut un architecte renommé à Narbonne et ses alentours.

Plus tard son oncle paternel, le peintre polonais Janusz Janicki de Rola, lui a insufflé sa passion pour les couleurs fauves et la lumière du midi.

Pour profiter intensément de cette lumière si particulière, il avait installé son atelier dans le domaine de Jacques Veillith à Pignans dans le Var .



Sylvie Veillith- Garanger prédisposée à ce double atavisme, s'est très vite orientée vers l'art naïf, C'est à la galerie Mona -Lisa, rue de Varenne à Paris qu'elle se fait connaître dans une exposition avec les peintres yougoslaves de l'école de Lhebline.

Elle exposera ensuite au Musée des Beaux-arts de Pau, à l'hôtel de ville de Megève, etc.

À la disparition de sa mère, en 1997, Sylvie change radicalement de style et peint sur des grandes toiles, des modèles contemporains, quelquefois encore empreints d'art naïf et utilise de préférence la technique mixte, peinture à l'huile et acrylique.

De 2003 à 2007, les expositions se succèdent sur le site des Ecluses à Béziers , au Salon des Indépendants à Paris, au Centre culturel Peugeot à Paris, à l'Espace culturel de la Poudrière à Narbonne, au premier S'MART d' Aix- en-Provence. Son exposition au Grand Palais à Paris en 2004 et au Salon d'Art Curial en 2006, confirme son orientation vers l'abstraction.



À partir de 2007, la ville de Béziers lui organise une très belle exposition à l'Espace Riquet.

Elle participe à des salons à Marseille, puis à Bruxelles avec le groupe des Beaux-Arts de Béziers, et expose en solo au Domaine des Deux Ruisseaux, à Sauvian, dans le Biterrois.

En septembre 2015, les cimaises du Château de Perdiguier à Béziers accueillent ses dernières œuvres, sous forme d'une étonnante galerie de personnages et de compositions abstraites.

En 2016, elle concourt à la Biennale d'Art Sacré de Collioure dans les Pyrénées Orientales .

Au printemps 2017, la ville de Narbonne l'accueille avec ses naïfs contemporains dans une belle salle médiévale du Palais-musée des Archevêques.



En 2018, l'espace Gibert à Lézignan-Corbières montre la richesse de son univers dans une exposition duo.

Dernièrement, son exposition originale, aux cimaises de l'Office de Tourisme de Narbonne, a présenté, ses nouvelles créations, autour d'un atelier de la couleur surprenant d'émotions.

Le vernissage a rassemblé un très nombreux public.

D'autres expositions rétrospectives de son œuvre sont actuellement en préparation, dont plusieurs projets en France et à l'Étranger.

« Comme une ode aux artistes qui ont accompagné ma vie, la peinture est pour moi un vaste champ de liberté.

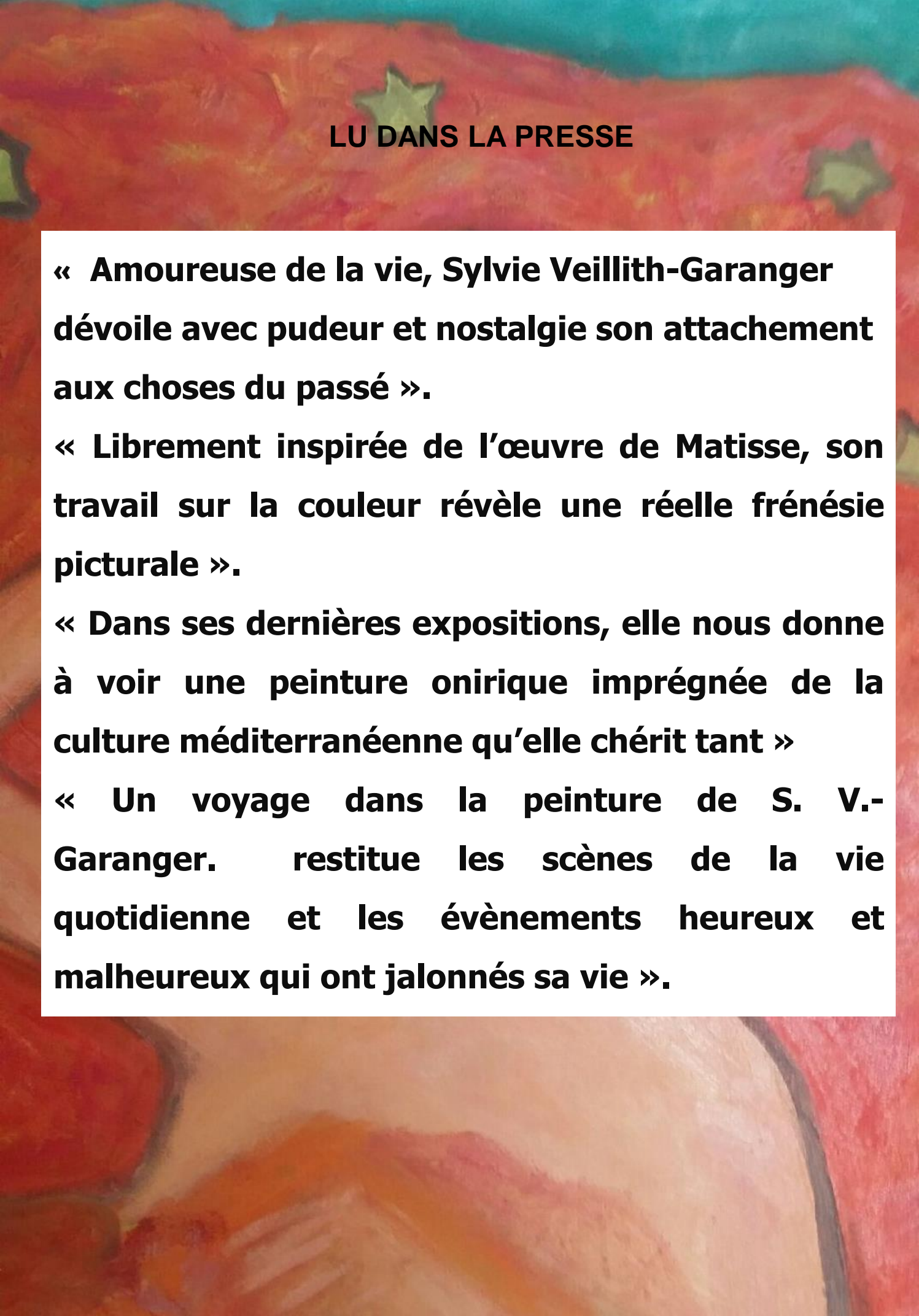
« Imprégnée de leur art, je travaille avec passion dans la recherche ininterrompue d'une sérénité d'âme.

« Cette quête fantaisiste d'instant fugaces qui n'ont pas de prise sur le temps, m'emporte dans un élan créatif salvateur.

« Je vis ma relation à la peinture comme l'expression d'un enchantement du quotidien où tout est désormais possible.

« La légèreté de l'être est devenue mon credo ; le voyage, réel ou imaginaire, une nouvelle philosophie de vie »





LU DANS LA PRESSE

« Amoureuse de la vie, Sylvie Veillith-Garanger dévoile avec pudeur et nostalgie son attachement aux choses du passé ».

« Librement inspirée de l'œuvre de Matisse, son travail sur la couleur révèle une réelle frénésie picturale ».

« Dans ses dernières expositions, elle nous donne à voir une peinture onirique imprégnée de la culture méditerranéenne qu'elle chérit tant »

« Un voyage dans la peinture de S. V.-Garanger. restitue les scènes de la vie quotidienne et les événements heureux et malheureux qui ont jalonnés sa vie ».

DÉMARCHE CRÉATIVE DE L'ARTISTE

Dans un style tout à fait inédit, à mi-chemin entre le détournement du constructivisme du Bauhaus, le travail de Sylvie Veillith-Garanger n'a cessé d'évoluer.

De Paul Klee à Kasimir Malevitch, elle n'a pas cherché à transformer l'Art et ses certitudes, juste à se les approprier pour elle-même...

Et c'est là tout le génie de son expression picturale basée sur l'utilisation d'aplats de couleurs pures.

Si la nature demeure un sujet de prédilection, les portraits suivent les principes du Fauvisme. La palette est librement inspirée de Matisse.

On retrouve le questionnement sur le rôle et la place de la couleur dans la représentation picturale.

Les couleurs chatoyantes priment sur le dessin et la représentation de la réalité est volontairement éludée.

Cette façon de penser la peinture est une constante dans l'œuvre de S. V.-G.

L'artiste ne respecte plus la réalité observable mais bien une réalité intérieure, picturalement exacerbée, puisque le choix des couleurs est toujours arbitraire : les arbres peuvent ainsi être rouges, bleus, verts ou la peau orangée...

Ses références constantes aux Arts premiers, océaniens et africains rappellent le point commun entre le Fauvisme et le Cubisme, un mouvement qui se développe à la même période.

Cette influence se retrouve particulièrement dans les portraits, les visages présentant des similitudes avec des masques africains.

Librement inspirée de l'Art Naïf, S.V.-G. peint comme elle vit.

Drôle, impétueusement gaie et spontanée, le trait sort d'un seul jet, et le geste jaillit toujours du cœur.

I . Période actuelle « une œuvre inclassable »

« Du symbolisme au détournement du constructivisme »

Sont ici représentés en peinture, des moments de vie issus du quotidien, empreints de symbolisme et d'une propension à la rêverie. L'univers onirique de l'artiste laisse transparaître un talent inné de coloriste. Dans un style bien maîtrisé, c'est une œuvre lumineuse et bouleversante qui nous est donnée à voir.

Ponctuée d'énigmes, elle suggère un réalisme spiritualisé. La sensorialité qui émane de l'œuvre de Sylvie Veillith-Garanger éveille nos sens, et évoque un questionnement philosophique propre à l'artiste. Son œuvre, en perpétuelle mutation, est proprement inclassable.



Les messagers du ciel (1m x 1m)

Huile sur toile



L'ange (1 x 0,80)

Acrylique sur toile

« Du symbolisme au détournement du constructivisme »

8 œuvres composent cette série.

Sans cadres.

Technique utilisée : fond peint à l'acrylique et recouvert de peinture à l'huile, essence térébenthine ; outils : pinceaux.

Dates à déterminer pour la disponibilité des œuvres.

Libre fin avril 2019



La statue noire (0,60 x 0,50)



LAST WORKS FROM PRIVATE COLLECTION



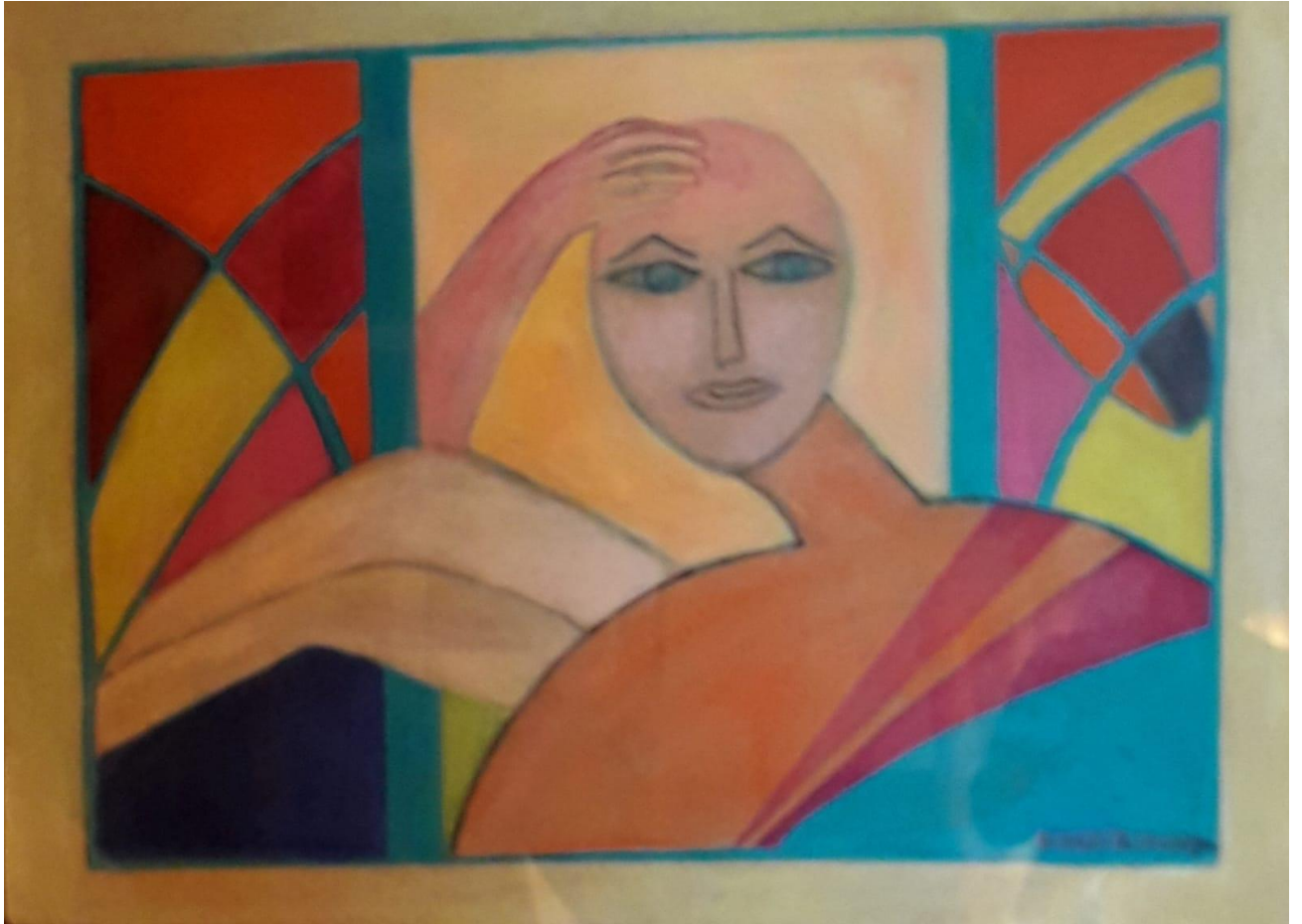
LAST WORKS FROM PRIVATE COLLECTION



LAST WORKS FROM PRIVATE COLLECTION



LAST WORKS FROM PRIVATE COLLECTION



LAST WORKS FROM PRIVATE COLLECTION



Collection privée –
Une fille tranquille



Étang de Thau.
Vue sur Sète

SOLO EXHIBITION



Hommage à Notre Dame,
S. V.-G., 2019



Monte-Carlo circus,
S. V.-G., 2019

SOLO EXHIBITION LAST WORKS





Le fauteuil jaune (1 x 0,80)

Huile sur toile



Le clarinettiste des îles (1x 0,80).

Acrylique sur toile

LAST WORKS



LAST WORKS



LAST ORDERS



LAST ORDERS



Période moderne « Symbolisme et abstraction ».



Le potager d'Armando (0,60 x 0,50)

Acrylique sur toile



Cathédrale de Béziers : vue de la terrasse (1 x 0,80).

Huile sur toile

Période moderne « Symbolisme et abstraction »



Acrylique sur toile

Arabesques (1 x 1) -Collection particulière-

Période moderne « Symbolisme et abstraction »



Tapisseries (1 x 0,80)

Acrylique sur toile



Figure moderne (1 x 0,80)

Acrylique sur toile

« Introspection »

Emblématique de son œuvre, le trait sensible de l'artiste, où la clarté du dessin se spiritualise, se fait introspection. Entre temps vécu et réalité objective, celui qu'on ne peut arrêter et celui du rêve, le même qu'explore la dramaturgie de l'opéra ou du cinéma, Sylvie Veillith-Garanger, nous offre un florilège d'instantanés volés magiquement réinterprétés. Quel est le rôle du peintre ? Celui-ci n'est-il pas, comme le soulignait l'historien d'art Ernst Gombrich, « d'équilibrer des formes et des couleurs jusqu'à ce qu'elles sonnent juste » ? De communiquer l'indicible ? On retrouve ces questionnements dans l'œuvre de Sylvie Veillith-Garanger, qui cherche avant tout à être elle-même dans sa peinture.

« Le rêve est une seconde vie. Je n'ai pu percer sans frémir ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible »[1]. Gérard de NERVAL.

[1] NERVAL, Gérard, (de), (1855). Aurelia, Paris : Libretti livre de poches, p. 3.

11 œuvres composent cette série. Sans cadres.
Technique utilisée : Même procédé de création. (cf. supra)

« Introspection »



La baigneuse : farniente (0,80 X 1 m)

Acrylique sur toile



Juliette (0,60 x 0,60) disponible

Acrylique sur toile

« Introspection »



Arrivée par la mer (0,70 x 0,60) Collection privée

Huile sur toile



Arrivée sur le port de Gruissan (1 x 1)

Huile sur toile



Au fil de l'eau (1 x 0,80)
Huile sur toile



Collection privée
Petite fille endormie (1 X 0,80)
Huile sur toile
*



Languedoc Roussillon, vu du ciel (1 x 0,80)
Huile sur toile



Les fleurs (0,70 x 0,80)
Huile sur toile

II . Période naïve « La magie de l'enfance »

(6 œuvres composent cette série. Ce sont des petits formats avec cadres. Certaines toiles ne peuvent être exposées, Elles sont chez des collectionneurs privés . Prêt sur demande)

Cette série d'œuvres parle de l'enfance de l'artiste, des paysages de lumière, des lieux et des êtres qui lui ont été si chers. Autant de scènes de la vie quotidienne qui ont jalonnées son existence . Une douce musique faite de notes colorées compose cette partition émotionnelle. Comme un écho à son histoire personnelle, l'œuvre de Sylvie Veillith-Garanger témoigne d'une poésie du temps qui passe.

Une nature humaine à l'épreuve. Troublante et vraie.



Carcassonne: la Cité (0,50 x 0,60). Collection privée.

Technique utilisée : peinture à l'huile ou à l'eau - pinceaux

II. Période naïve « La magie de l'enfance ».



Megève: l'église (0,50 x 0,40) Collection privée

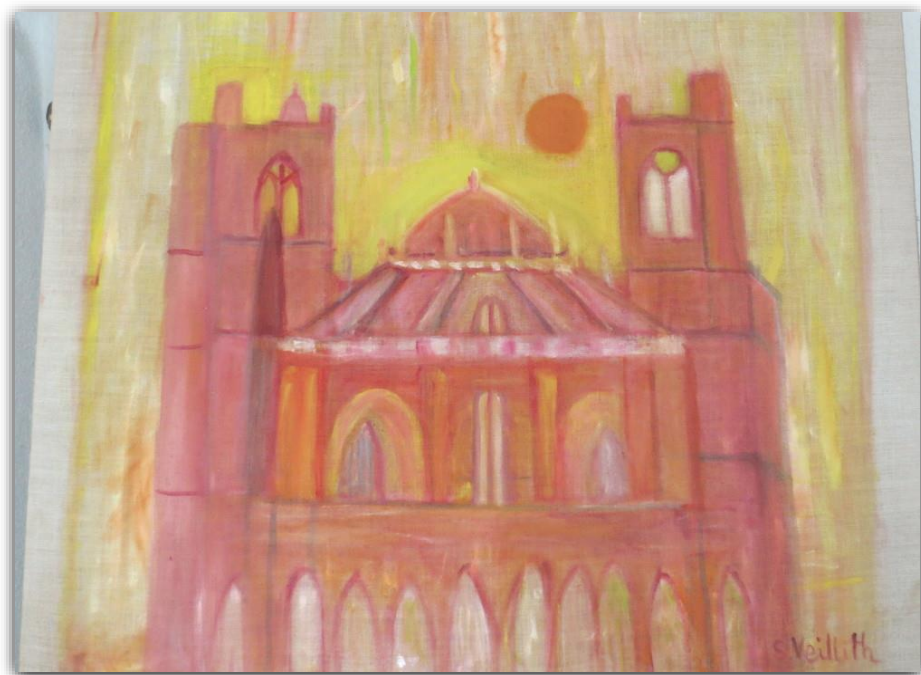
Gouache



Village sous la neige (0,35 x 0,50) Collection privée.

Gouache

II. Période naïve « La magie de l'enfance ».



Narbonne : la cathédrale (0,60 x 0,60) Collection privée

Huile sur toile



Huile sur toile

Venise : ses canaux (0,60 x 0,50) Collection privée

II. Période naïve « La magie de l'enfance ».



Les danseuses au miroir (1x0,80)
Huile sur toile